

<b>Zeitschrift:</b>	Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerische Gesellschaft für Geschichte
<b>Band:</b>	35 (1985)
<b>Heft:</b>	1
<b>Buchbesprechung:</b>	Actes du colloque Guillaume Farel. [...] Tome I: Communications [hrsg. v. Pierre Barthel, Rémy Scheurer und Richard Stauffer] / Tome II: Répertoire de la Correspondance [Dominique Quadroni] / L'Œvre imprimé [Jean-François Gilmont]
<b>Autor:</b>	Bandelier, André

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

weiter. Wiederum werden kenntnisreich Grundlagen für vertieftere biographische Forschungen aufbereitet. Es ist dem Verfasser zu danken, eine Fundgrube aufzudecken, deren Wert gegenwärtig noch kaum zu überblicken ist.

Die thematische Fragestellung des Bandes konzentriert sich auf die Dedikationsepisteln, Zuschriften, Zueignungen, Widmungen und Vorreden von und an Vadian. Einleitend entfalten Bonorand und Haffter Geschichte, Begriff, Adressaten und Absichten der Dedikationsepisteln. Erstmalig und umfassend kommentiert folgen die 40 Dedikationsepisteln. In neueren Editionen vorliegende erscheinen in Regestform. Die übrigen werden textgetreu wiedergegeben. Der wissenschaftliche Sachstand (Quellen- und Literaturangaben) und die Nachschlagbarkeit (Register) beider Studienbände sind hervorragend. Die Kenntnisse von Vadian-Briefwechsel und von früheren Übersetzungen und Kommentaren werden allerdings notwendigerweise vorausgesetzt. Die allgemeinen Einführungen heben beide Studien jedoch über einen rein biographischen Ergänzungsapparat weit hinaus.

Das Konzept der auf dem Gegebenen aufbauenden und thematisch und regional gegliederten Erforschung von Vadians Beziehungsnetz birgt wohl auch seine Tücken. Es wird ein Problem bleiben, Vadians quellenmässig belegte Stellung im humanistischen und reformatorischen Umfeld angemessen und sinnvoll darzustellen, Wiederholungen zu vermeiden (9 Personenkommentare im II. Teil entsprechen weitestgehend denjenigen im I.) und die äusserst wertvollen Forschungsmiszellen überschaubar festzuhalten.

*Rüschlikon*

*Karl-Heinz Wyss*

*Actes du colloque Guillaume Farel. Neuchâtel, 29 septembre au 1er octobre 1980.*

Publiés par PIERRE BARTHEL, RÉMY SCHEURER et RICHARD STAUFFER. Tome I: *Communications*. Tome II: *Répertoire de la Correspondance* par DOMINIQUE QUADRONI et *L'Œuvre imprimé* par JEAN-FRANÇOIS GILMONT. Genève, Lausanne, Neuchâtel, 1983. X, 277 p. et 145 p. + 34 fac-similés hors-texte (Cahiers de la Revue de théologie et de philosophie, 9/I-II).

Depuis plus de cinquante ans, la «Biographie nouvelle» (*Guillaume Farel, 1489-1565. Biographie nouvelle écrite ... par un groupe d'historiens, professeurs et pasteurs de Suisse, de France et d'Italie*. Neuchâtel et Paris, 1930) fait autorité en ce qui concerne la Réformation en Suisse romande et son principal propagandiste. A l'occasion du 450e anniversaire de la Réformation neuchâteloise, la Faculté de Théologie de l'Université de Neuchâtel a réuni des théologiens et des historiens, protestants et catholiques, venus d'Europe et d'Amérique du Nord, pour dresser un nouveau bilan des études farelliennes. Si la rencontre a permis de tirer de l'ombre la doctrine de Farel, la moisson historique est intéressante à plus d'un titre. Elle est prolongée en particulier par la mise à disposition d'outils de travail utiles aux chercheurs. Rassemblées en deux volumes, les contributions sont accompagnées de résumés en français quand les articles sont rédigés en allemand ou en anglais.

Le premier tome contient une vingtaine de communications et les répartit sous trois rubriques. Sous le titre «Mouvements et leaders contemporains de G. Farel» sont regroupés d'abord des articles très divers, qui par exemple précisent les rapports de Farel avec Erasme et avec Calvin. Les plus dignes d'attention touchent moins directement le Réformateur de la Suisse romande, mais fournissent de nouveaux éclairages sur une époque que nous considérons encore trop souvent «de façon bipolaire». Ainsi Bernard Roussel, à travers la figure d'un chanoine bourguignon, montre les possibilités de réforme interne que recelait un diocèse français, avant l'ouverture du Concile de Trente: on brûle les dissidents à Autun, mais les livres «luthériens» saisis inspirent la recherche biblique du théologal Guillaud.

Francis M. Higman présente, lui, trois emprunts «transconfessionnels». Les œuvres de Farel, de Calvin et d'Olivétan y deviennent, à la suite de prudentes compilations, ouvrages bien-pensants. De même, une découverte de dernière heure l'autorise à proposer l'hypothèse d'un représentant de la France à Trente, docteur en Sorbonne, condamné en 1553 pour avoir traduit un écrit de Martin Luther ...

La deuxième section, «Guillaume Farel, sa vie, son œuvre», nous rapproche de la Suisse romande et de l'apport théologique du réformateur. Je négligerai cet aspect, excepté la communication de Richard Stauffer, par laquelle nous accédons aux connaissances théologiques du laïc cultivé et du prêtre moyen dans le Pays de Vaud au moment de la conquête bernoise. La vie de G. Farel est connue quasi au jour le jour. Si bien que les auteurs s'accordent pour juger qu'il n'y a pas grand-chose à ajouter ou à modifier à ce «film événementiel», qu'il conviendrait surtout de renouveler les approches. A cet égard, l'ouvrage nous laisse un peu sur notre faim, même si les suggestions de recherches ne manquent pas. Rémy Scheurer annonce le début d'un travail qui mettrait en scène les acteurs sociaux de la Réformation neuchâteloise: la réaction des individus et des familles, la formation des partis. Louis-Edouard Roulet, en se fondant sur les relations complexes qu'entretiennent le spirituel et le politique, livre une mise au point percutante à propos de la politique de Berne et propose la date de 1536 comme une rupture dans la conscience «nationale» bernoise. Quant à Jean-François Gilmont, il réhabilite avec bonheur le *Livre des martyrs* de Jean Crespin, grâce à une analyse nuancée. Par le regroupement des témoignages selon leur provenance, il parvient à donner des informations sur les communautés qui entouraient les «martyrs». Des événements rapportés, nous sommes passés aux narrateurs. Nul doute que c'est l'approche de leurs manières de penser qui lui fournira, à l'avenir, les résultats les plus probants.

La troisième partie est réservée aux «Problèmes d'édition»: discussion d'attributions principalement, qui ne s'attache pas seulement aux auteurs mais également aux imprimeurs et éditeurs; secondairement, révélation de documents inédits d'origine strasbourgeoise. Le second article de Francis M. Higman tire du néant le premier ouvrage de Farel, *Le Pater noster*, qu'on croyait perdu. Cette traduction partielle de Luther se révèle être rien moins que le premier ouvrage imprimé connu de la Réforme française, le plus fréquemment édité par la suite et surtout le point de départ d'un genre promis à un grand avenir. Quant à Gabrielle Berthoud, non seulement elle met en doute définitivement l'attribution à Farel du *Traicté de Purgatoire*, mais, en examinant les candidatures possibles d'Antoine Marcourt et de Pierre Viret, elle livre ses critères de comparaison linguistique.

Par son sujet même, la dernière section annonce le second volume, qui constitue un remarquable instrument de travail. Il s'ouvre sur un premier répertoire de la correspondance de Farel, accompagné d'une table des correspondants. Sous la direction de R. Scheurer, Dominique Quadroni a classé plus de 1000 lettres dans l'ordre chronologique, dont près de 20% d'inédits, d'origine neuchâteloise notamment. Malgré l'ampleur des recensions d'Herminjard et des *Calvini Opera*, les lettres non publiées restent relativement nombreuses, spécialement à partir de 1545. A cet égard, ce sont les correspondances relatives à Pierre Toussain (de 1545 à 1553), à Pierre Viret (de 1548 à 1558) et à Christophe Fabri (de 1563 à 1565) qui bénéficient spécialement de cette minutieuse collation. Finalement, Jean-François Gilmont met au net la bibliographie de l'œuvre imprimé de Farel, dans la meilleure tradition philologique. Un nouveau bilan s'avère judicieux: des éditions qu'on croyait perdues ont été retrouvées; la connaissance des ateliers typographiques s'est améliorée. Des fac-similés hors-texte, les pages de titres des écrits de Guillaume Farel, complètent agréablement ces dernières notices.

Peseux

André Bandelier